

Roch-Olivier Maistre,
Président du Conseil d'administration
Laurent Bayle,
Directeur général

Vendredi 14 et samedi 15 septembre
Bach / Gardiner

Vous avez la possibilité de consulter les notes de programme en ligne, 2 jours avant chaque concert,
à l'adresse suivante : www.cite-musique.fr

Bach / Gardiner | Vendredi 14 et samedi 15 septembre

John Eliot Gardiner est un chef qui danse. Il semble prendre à bras le corps les pupitres de l'orchestre et entamer avec eux le grand ballet des sons. Tout à la fois tendue et sensuelle, nerveuse et souple, sa direction n'est jamais excessive ou étriquée. Cet équilibre rare est le fruit de quatre décennies de route commune avec ses English Baroque Soloists et son Monteverdi Choir. Rameau, Berlioz, Chabrier, Monteverdi ne sonnent jamais si justes, neufs et clairs qu'entre ses mains. Un enregistrement séminal, le *Gloria* et le *Dixit Dominus* de Haendel (Erato), a fait connaître ce pionnier anglais du baroque. Né en 1943, Gardiner a étudié à Cambridge et auprès de Nadia Boulanger à Paris avant de fonder le Monteverdi Choir en 1964, embryon de ce qui deviendra le premier des ensembles baroques britanniques par sa qualité et sa longévité. Perfection des pupitres, clarté des plans sonores, précision du discours, poésie permanente : qu'il s'agisse de Gluck ou de Mozart, le style Gardiner est unique.

Après une remarquable *Zauberflöte* à l'English National Opera, c'est dans Rameau que les Français le découvrent... et redécouvrent le merveilleux Dijonnais. En 1983, le Festival d'Aix-en-Provence l'invite pour créer *Les Boréades*, jamais données du vivant du compositeur. Ce même été, Gardiner et les siens imposent une lecture somptueuse des *Vêpres* de Monteverdi en la cathédrale Saint-Sauveur. Il va devenir le plus français des chefs britanniques depuis Sir Colin Davis. Si ce dernier a redonné tout Berlioz, John Eliot Gardiner défriche. Il rajeunit *Hippolyte et Aricie* avec Jessye Norman en Phèdre, à Aix en 1984. À l'Opéra de Lyon, il retrouve l'oublié Jean-Marie Leclair (*Scylla et Glaucus*), réintègre au répertoire *L'Étoile* de Chabrier. En 1990, alors que le Baroque du Grand Siècle et des Lumières fait fureur, Gardiner étoffe sa quête musicologique en formant l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique. L'occasion de créer des Gluck mémorables, *Les Troyens* de Berlioz, *Euryante* et *Obéron* de Weber.

Depuis le *Dixit Dominus*, une impressionnante discographie marque l'histoire du chef et de ses ensembles. Opéras de Monteverdi, Haendel et Mozart (un *Idomeneo* et des *Nozze* d'une nervosité éblouissante), concertos pour piano de Wolfgang Amadé avec Malcolm Bilson, Beethoven, Brahms, Schumann (étonnant *Das Paradies und die Peri* avec Barbara Bonney), et Bach, bien sûr. Après les passions et les messes, son projet *Bach Pilgrimage* entamé en 1999 offre année après année l'intégrale des cantates de Bach, faisant suite aux monuments élevés par Rilling, Harnoncourt, Leonhardt, Koopman et Suzuki...

Vincent Borel

VENDREDI 14 SEPTEMBRE - 20H

Salle des concerts

Johann Christoph Bach

« Herr, wende dich und sei mir gnädig »

Solistes : Clare Wilkinson, Christoph Genz, Daniel Auchincloss, Matthew Brook

« Fürchte dich nicht »

« Wie bist du denn, o Gott »

Soliste : Matthew Brook

« Mit Weinen hebt sichs an »

Johann Sebastian Bach

Actus Tragicus « Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit » BWV 106

Solistes : Miriam Allan, Clare Wilkinson, Christoph Genz, Peter Harvey

entracte

Johann Christoph Bach

« Der Gerechte ob er gleich zu zeitlich stirbt »

« Ach, daß ich Wassers gnug hätte »

Soliste : Clare Wilkinson

« Es ist nun aus »

Johann Sebastian Bach

Trauerode « Laß, Fürstin » BWV 198

Solistes : Julia Doyle, Clare Wilkinson, Christoph Genz, Peter Harvey

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

Ce concert est enregistré par France Musique, partenaire de la Cité de la musique.

Fin du concert vers 22h10.

Johann Christoph Bach (1642-1703) était un cousin du père de Johann Sebastian (1685-1750). Natif d'Arnstadt, il fut claveciniste et organiste. Il s'établit à Eisenach, appelé comme musicien de la chapelle ducale. Il y exerçait aussi comme organiste de l'église Saint-Georges. Or c'était là la paroisse de Johann Sebastian enfant, qui put l'entendre de très bonne heure, et conçut pour son art la plus vive admiration. C'est auprès de lui que, jeune apprenti violoniste, il eut la révélation de l'art de l'orgue qu'il allait ensuite étudier. Lui, d'ordinaire si économe de ses propos, devait le qualifier plus tard (et à combien juste titre !) de « *profond compositeur* ». À son tour, son fils cadet Carl Philipp Emanuel devait renchérir : « *C'est le grand compositeur si expressif* ». On connaît de lui de la musique pour orgue, ainsi que quelque seize pages de musique vocale, arias, lamentos, motets et cantates.

Et s'il est celui des aïeux le mieux représenté dans le fonds des « Archives Bach » collecté par les membres de la famille, c'est bien parce qu'il en est sans aucun doute le meilleur musicien. La plupart de ses œuvres ont en commun un thème récurrent dans la pensée religieuse du temps, la précarité de la vie humaine et la détresse dans le péché en attendant la mort qui délivrera l'homme de sa condition.

« *Herr, wende dich und sei mir gnädig* » (Seigneur, tourne-toi vers moi et aie pitié) suit la forme du dialogue, courante alors. C'est une suite de trois adresses du pécheur qui implore Dieu dans sa détresse, et auxquels celui-ci répond de façon à mesure plus rassurante.

Le choral « *Fürchte dich nicht* » (Ne crains pas) est traité en motet à quatre voix. La mélodie du cantique y est énoncée au soprano, en *cantus firmus*, c'est-à-dire en valeurs longues et « en clair », tandis que les trois autres voix tissent au-dessous un contrepoint très expressif. De même que le texte est un habile montage d'extraits de l'Ancien et du Nouveau Testament qui se répondent comme en miroir, la structure musicale oppose des sections en *fugato* à d'autres en accords, entrecoupés d'appels angoissés, nouveau dialogue entre Dieu et l'homme.

« *Wie bist du denn, o Gott* » (Comment se peut-il, ô Dieu ?) est l'un des deux lamentos laissés par le compositeur. C'est un grand solo de basse, dont la structure évoque celle des arias de Buxtehude. Accablé par le courroux divin que lui valent ses fautes, le pénitent implore Dieu dans l'extraordinaire variété d'intonations d'un lyrisme très libre et hautement expressif, dialoguant souvent avec un violon solo virtuose, ou seulement soutenu du continuo. Poignant !

L'aria polyphonique « *Mit Weinen hebt sichs an* » (C'est dans les larmes que débute) a été écrite en 1691, on ne sait pour quelle occasion. C'est une longue déploration dont les trois strophes chantent les chagrins de la condition humaine, de l'enfant, de l'adulte et du vieillard. Sous l'apparente simplicité des enchaînements d'accords, la grande diversité du traitement rythmique et de l'harmonie engendre un sentiment d'anxiété.

Daté de 1676, « *Der Gerechte ob er gleich zu zeitlich stirbt* » (Le juste, même mourant de mort prématurée) fait partie des œuvres que Johann Sebastian fit exécuter à Leipzig

quelque trois quarts de siècle plus tard, dans les années 1740, et que reprit plus tard encore Carl Philipp Emanuel Bach dans l'une de ses propres œuvres. C'est un motet funèbre construit en quatre parties alternées, abondant en figuralismes divers, et qui s'achève par un mouvement de danse joyeuse pour accompagner l'âme du défunt arraché par Dieu aux souffrances de la vie terrestre.

Le second lamento de Johann Christoph Bach, « *Ach, daß ich Wassers gnug hätte* » (Ah, que n'ai-je assez d'eau), est un bref concert spirituel dans la descendance de Schütz, en trois parties avec reprise. Il est écrit pour voix d'alto solo, violon, trois violes de gambe et basse. Concision, densité expressive, efficacité : l'écriture abonde en figures de la désolation, quarts diminués descendantes, chromatismes, et la récitation épouse toutes les inflexions du langage en soulignant les images. Un pur chef-d'œuvre.

Quant à l'aria « *Es ist nun aus* » (C'en est fait), c'est un *Sterbe-Lied*, un chant sur la mort, peut-être la page la plus simple de l'œuvre de Johann Christoph Bach. Le soprano y est soutenu très sobrement, mais ce n'en est pas moins une méditation profondément émouvante, dont les quatre strophes s'achèvent par un adieu au monde.

Johann Sebastian lui-même, enfin, figure auprès de ses aïeux avec deux cantates funèbres si célèbres qu'il n'est pas utile de les présenter. L'*Actus Tragicus* « *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* » (Le temps que nous passons auprès de Dieu est le meilleur de tous) BWV 106 est l'une des toutes premières qu'il ait composées, dans le vieux style hérité de Schütz. Page très originale, chef-d'œuvre bouleversant d'un jeune homme de vingt-deux ans. L'ode funèbre « *Laß, Fürstin* » (Laisse, princesse), enfin, a été écrite en 1727 pour le service funèbre à la mémoire de la princesse de Saxe Christiane Eberhardine, et exécutée devant une foule d'autorités et de grands personnages. Bach en a fait à la fois un témoignage de son art le plus accompli et une poignante méditation sur la disparition d'une femme aimée.

Gilles Cantagrel

Johann Christoph Bach

«Herr, wende dich und sei mir gnädig»

Alt, Tenor I, Tenor II

Herr, wende dich und sei mir gnädig,
denn ich rufe täglich zu dir;
mein Odem ist schwach
und meine Tage sind abgekürzt,
das Grab ist da.

Bass

Laß dir an meiner Gnade begnügen.

Alt, Tenor I, Tenor II

Meine Gestalt ist jämmerlich und elend,
die bestimmten Jahre sind kommen,
und ich gehe hin des Weges,
den ich nicht wiederkomme,
der demütiget auf dem Auge meine Kraft
und verkürzt meine Tage,
meine Tage sind dahin wie ein Schatten,
und ich verdorre wie Gras,
und meine Kräfte sind vertrocknet wie eine Scherbe.

Bass

Meine Kraft ist in den Schwachen mächtig.
Laß dir an meiner Gnade begnügen.

Alt, Tenor I, Tenor II

Mein Gott, nimm mich nicht weg
in der Hälfte meiner Tage;
stärke deinen Knecht,
denn ich bin elend und arm;
neige deine Ohren und erhöere mich!

Bass

Ich habe dich erhöret zur angenehmen Zeit
und will deinen Tagen noch viel Jahr zusetzen;
denn siehe, ich decke dich unter dem Schatten meiner Hände
und habe dir am Tage des Heils geholfen.
Laß dir an meiner Gnade begnügen.

Alt, Tenor I, Tenor II, Bass

Der Herr züchtiget mich wohl,

« Seigneur tourne-toi vers moi et aie pitié »

Alto, Ténor I, Ténor II

Seigneur, tourne-toi vers moi et aie pitié,
car pas un jour ne passe sans que je t'implore ;
mon souffle est faible
et mes jours abrégés,
la tombe est là.

Basse

Laisse-toi porter par ma grâce.

Alto, Ténor I, Ténor II

Mon aspect est pitoyable et misérable,
le temps est venu,
et je vais sur ce chemin,
qui pour moi est sans retour,
ce chemin qui humilie la force de mes yeux
et réduit mes jours,
mes jours sont passés comme une ombre,
et je me dessèche comme l'herbe,
et mes forces s'effritent comme un tesson.

Basse

Ma force est immense pour les faibles.
Laisse-toi porter par ma grâce.

Alto, Ténor I, Ténor II

Mon Dieu, ne m'emporte pas
au milieu de mes jours ;
raffermis ton serviteur,
car je suis pauvre et misérable ;
tends l'oreille et exauce-moi !

Basse

Je t'ai exaucé dans le temps heureux
et à tes jours je veux ajouter encore de nombreuses années ;
alors vois, l'ombre de mes mains te protège
et je t'ai aidé au jour du salut.
Laisse-toi porter par ma grâce.

Alto, Ténor I, Ténor II, Basse

Le Seigneur m'envoie son juste châtement,

aber er gibt mich dem Tode nicht,
denn die Toten werden dich, Herr, nicht loben,
noch die Hinunterfahren in die Hölle,
sondern wir loben den Herrn von nun an bis in Ewigkeit.

Choral (Alt, Tenor I, Tenor II, Bass)

Frisch auf, mein' Seel', und zage nicht,
Gott will sich dein erbarmen;
rasch' Hilf' will er dir teilen mit;
er ist ein Schutz der Armen;
ob's oft geht hart, im Rosengart
kann man nicht allzeit sitzen.
Wer Gott vertraut, fest auf ihn baut,

den will er ewig schützen.

mais non la mort,
car les morts, Seigneur, ne te loueront pas,
ni ceux qui descendent en enfer,
mais nous louons le Seigneur maintenant et à jamais.

Choral (Alto, Ténor I, Ténor II, Basse)

Anime-toi, mon âme, et ne trébuche pas,
Dieu prend pitié de toi ;
il veut t'assurer de son prompt secours ;
il est un refuge pour les pauvres ;
si l'on peine souvent, c'est qu'on ne peut guère
à tout moment reposer dans le jardin des roses.
Celui qui a confiance en Dieu, celui qui s'appuie
fermement sur lui,
celui-là, il le protège pour l'éternité.

Johann Christoph Bach

« Fürchte dich nicht »

Fürchte dich nicht, denn ich hab dich erlöst, ich hab dich
bei deinem Namen gerufen, du bist mein.
Wahrlich, ich sage dir: Heute wirst du mit mir im Paradies
sein.

Choral

O Jesu du,
mein Hilf und Ruh,
ich bitte dich mit Tränen:
Hilf, daß ich mich bis ins Grab
nach dir möge sehnen.

Ne crains pas, car je te rachète, je t'appelle par ton nom :
tu es à moi !
Je te le dis en vérité, aujourd'hui tu seras avec moi au
paradis.

Choral

Ô toi, Jésus,
mon secours et ma paix,
en larmes, je t'implore :
fais que jusqu'à la tombe
je languisse après toi.

Johann Christoph Bach

« Wie bist du denn, o Gott »

Wie bist du denn, o Gott, in Zorn auf mich entbrannt,
ist deine Güte gar in Eifer umgewandt?
Vor Trauern hab ich fast kein Mark mehr in den Beinen,
die Augen werden Blut und schwellen auf von Weinen.
Des Jammers Unmut hat mir allen Mut genommen,

Comment se peut-il, ô Dieu, que tu déchaînes ta colère
contre moi,
ta bonté s'est donc changée en courroux ?
L'affliction a séché jusqu'à la moelle de mes os,
mes yeux versent le sang et sont enflés de larmes.
Ma plainte désespérée m'a ôté tout courage,

ich bin vor Kümmeris fast von mir selber kommen.
 Wenn alles in der Nacht empfindet seine Ruh,
 so wach ich ganz allein und tu kein Auge zu;
 dann ist er mir bequem, mich inniglich zu kränken,
 dann pfleg ich meiner Not am meisten nachzudenken,
 dann überkomm ich Lust, die Unlust nicht zu hemmen,
 dann könnte man mich sehn mein Lager recht
 durchschwemmen.

Ach Gott, willst du mit mir nun zürnen ewiglich,
 will denn dein Antlitz gar vor mir verbergen sich?
 Wie streck ich Tag und Nacht zu dir aus meine Hände!
 Du aber fleuchst, je mehr ich Herr zu dir wende.

Ich dacht du würdest mich auf einen Fels erhöhen
 so muß ich tief hinab fast in den Abgrund gehen.
 Du gibst mir manchen Stoß zu meinem kranken Herzen;
 Du schlägst mich, da es mich am meisten pflegt zu
 schmerzen.
 Warum verfolgst du mich, was willst du von mir haben?
 Was hat ein Mensch für dich, was forderst du für Gaben?

Begehrt du Herzensangst, der hab ich gnug bei mir.
 Vielleicht ist dir gedient mit Tränen, die sind hier,
 vielleicht ist dir gedient mit Demut, lieg doch oft vor dir
 auf Erden;
 vielleicht ist dir gedient mit Seufzern, ihrer kann nicht
 mehr gefunden werden.
 Mein Gott, sei länger nicht in Zorn auf mich entbrannt,
 laß deinen Eifer sein in Güte umgewandt.

Johann Christoph Bach
« Mit Weinen hebt sichs an »

Mit Weinen hebt sichs an dies jammervolle Leben,
 es muß das kleinste Kind,
 der bittern Tränen Schar sich weinend untergeben,
 eh' es sich noch besinnt,
 wenn's kaum geboren ist,
 so höret man doch schon,
 daß sich bei ihm erhebt der schmerzenvolle Ton.

j'ai failli succomber de chagrin.
 Lorsque dans la nuit le monde goûte le repos,
 moi seul veille et ne puis fermer l'œil ;
 alors je me laisse aller à me torturer moi-même,
 alors je m'abandonne tout entier à la pensée de ma peine,
 alors l'envie me prend de donner libre cours au dégoût,
 alors l'on pourrait voir ma couche inondée de mes pleurs.

Ah Dieu, veux-tu à présent être éternellement irrité contre moi,
 veux-tu donc dérober ta face à ma vue ?
 Nuit et jour, je tends mes mains vers toi !
 Mais tu te détournes, Seigneur, plus je me tourne vers toi.

Je pensais que tu me porterais sur un rocher
 et il me faut descendre au plus profond de l'abîme.
 Tu portes des coups à mon cœur malade ;
 Tu me frappes, car la douleur est pour moi le meilleur
 remède.
 Pourquoi me poursuis-tu, que veux-tu de moi ?
 Que recherches-tu dans l'homme, quel don réclames-tu ?

Est-ce la peine du cœur, il y en a assez en moi.
 Les larmes te comblent peut-être, les voici,
 l'humilité te comble peut-être, si souvent je me prosterne
 à terre devant toi ;
 les soupirs te comblent peut-être, on n'en peut guère
 trouver davantage.
 Mon Dieu, cesse bientôt de déchaîner ta colère contre moi,
 laisse ton courroux se changer en bonté.

C'est dans les larmes que débute cette vie misérable.
 Le plus petit des enfants n'a d'autre choix
 que de se soumettre en pleurant à ce flot de larmes amères
 avant même que ne s'éveille sa conscience.
 À peine est-il né,
 que déjà nous entendons
 s'élever chez lui cette résonance douloureuse.

Das Mittel unsrer Zeit ist überschwemmt mit Sorgen,
wir sind de Glücken Spiel.
Der weinet durch die Nacht bis an den lieben Morgen,
und hilft ihm doch nicht viel,
der Furcht und Hoffnungsstreit
zerquälet unsern Sinn,
und nimmt, eh' man es denkt, die besten Jahre hin.

Das Alter kömmt herbei, die kammervollen Jahre,
die uns gefallen nicht
und führen uns den Weg zur trüben Totenbahre.
Wann diese dann geschicht,
so ist es aus mit uns,
der tränenvolle Lauf
hat nun das Ziel erreicht und hört mit Weinen auf.

Johann Sebastian Bach

« *Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit* » BWV 106

Sonatina

Chor

Gottes Zeit ist die allerbeste Zeit

In ihm leben, weben und sind wir, solange er will.

In ihm sterben wir zur rechten Zeit, wenn er will.

Arioso (Tenor)

Ach Herr, lehre uns bedenken, daß wir sterben müssen,

auf daß wir klug werden.

Arie (Bass)

Bestelle dein Haus, denn du wirst sterben
und nicht lebendig bleiben!

Chor und Arioso

Es ist der alte Bund: Mensch, du mußst sterben!

Sopran

Ja, komm, Herr Jesu, komm!

Le milieu de notre existence est submergé de soucis,
nous sommes le jeu du hasard.

Celui qui pleure toute la nuit jusqu'au matin tant attendu
ne trouvera pourtant guère de secours.

Le combat entre la peur et l'espoir tourmente notre esprit
et, avant même que l'on ne s'en rende compte,
emporte les meilleures années.

La vieillesse approche, années pleines de chagrin
qui nous déplaisent
et nous conduisent au morne catafalque.

Et quand cela advient
c'en est fini de nous, ce parcours rempli de larmes
a atteint son terme
et les pleurs cessent.

Sonatine

Chœur

Le temps que nous passons auprès de Dieu est le meilleur
de tous.

Par Lui nous vivons, nous agissons et nous existons, aussi
longtemps qu'Il le souhaite.

Par Lui nous mourons au bon moment, lorsqu'Il le décide.

Arioso (Ténor)

Ah, Seigneur, enseigne-nous à prendre conscience que
nous devons mourir,
afin que nous en devenions sages.

Air (Basse)

Mets de l'ordre dans ta maison, car tu mourras
et ne demeureras pas en vie.

Chœur et arioso

C'est l'alliance ancienne : homme, tu dois mourir.

Soprano

Oui, viens, seigneur Jésus.

Arie (Alt)

In deine Hände befehl ich meinen Geist;
du hast mich erlöst, Herr, du getreuer Gott.

Arioso und Choral (Bass)

Heute wirst du mit mir im Paradies sein.

Chor

Mit Fried und Freud ich fahr dahin
in Gottes Willen,
getrost ist mir mein Herz und Sinn,
sanft und stille.
Wie Gott mir verheißen hat:
Der Tod ist mein Schlaf worden.

Choral

Glorie, Lob, Ehr und Herrlichkeit
sei dir, Gott Vater und Sohn bereit,
dem Heiligen Geist mit Namen!
Die göttlich Kraft
macht uns sieghaft
durch Jesum Christum, Amen.

Johann Christoph Bach

« Der Gerechte ob er gleich zu zeitlich stirbt »

Der Gerechte, ob er gleich zu zeitlich stirbt,
ist er doch in der Ruhe.
Er gefällt Gott wohl und ist ihm lieb,
und wird weggenommen aus dem Leben
unter den Sündern und wird hingerücket,
daß die Bosheit seinen Verstand nicht verkehre,
noch falsche Lehre seine Seele betrübe;
er ist bald vollkommen worden
und hat viel Jahr' erfüllt.
Denn seine Seele gefällt Gott wohl.
Darum eilet er mit ihm aus dem bösen Leben.

Air (Alto)

Entre tes mains je remets mon esprit,
tu m'as sauvé, toi, Dieu de fidélité.

Arioso et Choral (Basse)

Aujourd'hui tu seras avec moi au Paradis.

Chœur

C'est en paix et en joie que j'entre ici,
selon la volonté de Dieu,
mon cœur et mes sens sont réconfortés,
calmes et tranquilles,
ainsi que Dieu me l'a promis,
la mort est devenue mon repos.

Choral

Que la gloire, la louange, l'honneur et la grandeur
S'élèvent vers toi, Dieu le père et le fils,
Que l'on invoque avec le saint Esprit,
La puissance divine
Nous fait triompher
Par Jésus-Christ, Amen.

Le juste, même mourant de mort prématurée,
est en paix.
Il plaît à Dieu et en est aimé,
et il est emporté d'une vie
passée parmi les pécheurs, il en est éloigné,
afin que le mal n'altère son jugement,
ni qu'un faux enseignement ne séduise son âme ;
il a vite atteint la perfection
et a accompli de nombreuses années.
Car son âme plaît à Dieu.
C'est pourquoi il se hâte de quitter avec lui cette
méchante vie.

Johann Christoph Bach

« *Ach, daß ich Wassers gnug hätte* »

Ach, daß ich Wassers gnug hätte in meinem Haupte
und meine Augen Tränenquellen wären,
daß ich Tag und Nacht beweinen könnte meine Sünde.
Meine Sünde gehe über mein Haupt.
Wie eine schwere Last ist sie mir zu schwer worden,
darum weine ich so, und meine beiden Augen fließen mit Wasser.
Meines Seufzens ist viel und mein Herz ist betrübet,
denn der Herr hat mich voll Jammers gemacht
am Tage seines grimmigen Zorns.

Ah, que n'ai-je assez d'eau dans ma tête
et que mes yeux soient des fontaines de larmes
afin que je puisse pleurer nuit et jour sur mes péchés !
Mes péchés me submergent
et pèsent sur moi comme un fardeau trop lourd.
C'est pourquoi je pleure ainsi, et mes deux yeux ruissellent.
Je ne suis que soupirs et mon cœur se désole
car le Seigneur m'a rempli de chagrin
le jour de sa terrible colère.

Johann Christoph Bach

« *Es ist nun aus* »

Es ist nun aus mit meinem Leben,
Gott nimmt es hin, der es gegeben.
Kein Tröpflein mehr ist in dem Faß,
es will kein Fünkeln mehr verfangen,
des Lebens Licht ist ausgegangen.
Kein Körnlein läuft mehr in dem Glas,
es ist nun aus, es ist vollbracht,
Welt, gute Nacht!

C'en est fait de ma vie,
Dieu l'emporte, lui qui la donne.
Plus la moindre goutte n'emplit la futaie,
pas une étincelle ne s'embrase,
la lumière de la vie s'est éteinte.
Plus le moindre grain ne tombe dans le sablier,
c'en est fait, tout est accompli,
ô monde, bonne nuit !

Komm Todestag, du Lebenssonne,
du bringest mir mehr Lust und Wonne,
als mein Geburtstag bringen kann,
du machst ein Ende meinem Leiden,
das sich schon mit den Kindtauffreuden,
vor jenen hat gefangen an,
nun ist es aus, es ist vollbracht,
Welt, gute Nacht!

Viens, jour de mort, soleil de la vie,
tu m'apportes plus de joie et de plaisir
que ne peut le faire le jour de ma naissance,
tu mets fin à ma souffrance
qui déjà, avec les joies du baptême,
commence pour chacun,
maintenant c'en est fait, tout est accompli,
ô monde, bonne nuit !

Welt, gute Nacht! Behalt das Deine
und laß mir Jesum als das Meine,
denn ich laß meinen Jesum nicht!
Behüt euch Gott, ihr meine Lieben,
laßt meinen Tod euch nicht betrüben,
durch welchen mir so wohl geschieht;
mein Leid ist aus, es ist vollbracht,
Welt, gute Nacht!

Ô monde, bonne nuit ! Garde ce qui est tien
et laisse-moi Jésus, qui est mien,
car je ne quitte pas mon Jésus !
Que Dieu vous protège, mes très chers,
que ma mort, qui me procure un si grand bien,
ne soit pour vous motif d'affliction ;
ma peine est finie, tout est accompli,
ô monde, bonne nuit !

Was wollet ihr euch nach mir sehnen?
Ei stilllet, stilllet eure Tränen,
weil meine schon gestillet sind,
mir wischt sie Jesus von den Augen,
was sollen denn die euren taugen,
und lachet mit mir als ein Kind.
Was Jesus macht, ist wohlgemacht!
Welt, gute Nacht!

Johann Sebastian Bach

Trauerode « Laß, Fürstin » BWV 198

Erster Teil

Chor

Laß, Fürstin, laß noch einen Strahl
aus Salems Sternengewölben schießen,
und sieh, mit wieviel Tränengüssen
umringen wir dein Ehrenmal.

Rezitativ (Sopran)

Dein Sachsen, dein bestürztes Meißen
erstarrt bei deiner Königsgruft;
das Auge trânt, die Zunge ruft:
Mein Schmerz kann unbeschreiblich heißen!
Hier klagt August und Prinz und Land,
der Adel ächzt, der Bürger trauert,
wie hat dich nicht das Volk bedauert,
sobald es deinen Fall empfand!

Arie (Sopran)

Verstummt, verstummt, ihr holden Saiten!
Kein Ton vermag der Länder Not
bei ihrer teuren Mutter Tod,
o Schmerzenswort! recht anzudeuten.

Rezitativ (Alt)

Der Glocken bebendes Getön
soll unsrer trüben Seelen Schrecken
durch ihr geschwungnes Erze wecken
und uns durch Mark und Adern gehn.
O, könnte nur dies bange Klingen,

Pourquoi regrettez-vous mon absence ?
Eh quoi ! Étanchez donc vos larmes
puisque les miennes se sont apaisées,
Jésus même les essuie de mes yeux,
à quoi bon serviraient les vôtres,
riez avec moi comme des enfants.
Ce que Jésus fait est bien fait !
Ô monde, bonne nuit !

Première partie

Chœur

Laisse, princesse, laisse encore un rayon
de la voûte étoilée de Salem fondre sur nous
et entourer avec tant de larmes de reconnaissance
ton souvenir.

Récitatif (Soprano)

Ta Saxe, ta Misnie consternée
sont arrêtées sur ta tombe royale.
L'œil pleure, la langue crie :
ma douleur ne peut se décrire !
Ici se lamente Auguste, le prince et le pays entier,
la noblesse gémit, les bourgeois s'attristent.
Combien le peuple te regrette,
depuis qu'il a appris ta mort !

Air (Soprano)

Taisez-vous, taisez-vous cordes gracieuses !
Aucune musique ne peut véritablement exprimer
la souffrance de notre pays
à la mort de sa précieuse mère.

Récitatif (Alto)

Le tremblant tintement des cloches,
par la résonance de l'airain,
doit éveiller la terreur dans nos âmes troublées
et envahir tout notre être.
Ô, que le son de ces résonances

davon das Ohr uns täglich gellt,
der ganzen Europäerwelt
ein Zeugnis unsres Jammers bringen!

Arie (Alt)

Wie starb die Heldin so vergnügt!
Wie mutig hat ihr Geist gerungen,
da sie des Todes Arm bezwungen,
noch eh er ihre Brust besiegt.

Rezitativ (Tenor)

Ihr Leben ließ die Kunst zu sterben
in un verrückter Übung sehn;
unmöglich konnt es denn geschehn,
sich vor dem Tode zu entfärben.
Ach selig! wessen großer Geist
sich über die Natur erhebet,
vor Gruft und Särgen nicht erbebet,
wenn ihn sein Schöpfer scheiden heißt.

Chor

An dir, du Fürbild großer Frauen,
an dir, erhabne Königin,
an dir, du Glaubenspflegerin,
war dieser Großmut Bild zu schauen.

Zweiter Teil

Arie (Tenor)

Der Ewigkeit saphirnes Haus
zieht, Fürstin, deine heitern Blicke
von unsrer Niedrigkeit zurücke
und tilgt der Erden Denckbild aus.
Ein starker Glanz von hundert Sonnen,
der unsern Tag zur Mitternacht
und unsre Sonne fi nster macht,
hat dein verklärtes Haupt umspinnen.

Rezitativ - Arioso - Rezitativ (Bass)

Was Wunder ist's? Du bist es wert,
du Fürbild aller Königinnen!
Du mußtest allen Schmuck gewinnen,
der deine Scheitel itzt verklärt.
Nun trägst du vor des Lammes Throne

puisse seulement apporter
le témoignage de notre plainte
à l'Europe entière.

Air (Alto)

Combien cette héroïne est morte dans la sérénité !
Combien son esprit a courageusement lutté,
de la même manière qu'elle a maîtrisé le bras
de la mort avant qu'il ne vainquît son souffle.

Récitatif (Ténor)

Sa vie nous a laissée entrevoir l'art de mourir
de la plus sage manière.
Il lui était donc impossible
de pâlir devant la mort.
Ah ! Bénie soit celle dont l'esprit fort
s'élève au-dessus de la nature
et ne tremble pas devant le caveau et le cercueil
quand son créateur lui ordonne de partir.

Chœur

En toi, noble femme modèle,
en toi, reine illustre,
en toi, docteur de la foi,
s'est manifesté le reflet de la grandeur.

Deuxième partie

Air (Ténor)

L'éternité, palais de saphir,
attire, princesse, ton serein regard
à nouveau sur notre médiocrité
et se détache des horreurs de la terre.
Un éclat semblable à celui de cent soleils,
à côté duquel nos journées ressemblent à des nuits
et notre soleil à l'obscurité,
a auréolé ta tête de lumière.

Récitatif - Arioso - Récitatif (Basse)

En quoi est-ce un miracle ? Tu es digne de cela,
toi, modèle de toutes les reines !
Tu méritais de gagner ces atours
qui illuminent désormais ton visage.
Maintenant, tu portes devant le trône de l'agneau

anstatt des Purpurs Eitelkeit
ein perlenreines Unschuldskleid
und spottest der verlaßnen Krone.
Soweit der volle Weichselstrand,
der Niester und die Warthe fließet,
soweit sich Elb' und Muld' ergießet,
erhebt dich beides, Stadt und Land.
Dein Torgau geht im Trauerkleide,
dein Pretzsch wird kraftlos, starr und matt;
denn da es dich verloren hat,
verliert es seiner Augen Weide.

Chor

Doch, Königin! du stirbst nicht,
man weiß, was man an dir besessen;
die Nachwelt wird dich nicht vergessen,
bis dieser Weltbau einst zerbricht.
Ihr Dichter, schreibt! wir wollen's lesen:
Sie ist der Tugend Eigentum,
der Untertanen Lust und Ruhm,
der Königinnen Preis gewesen.

au lieu de la vanité de la pourpre,
un manteau d'innocence aussi pur qu'une perle
et tu te moques de la couronne que tu as quittée.
Aussi loin que courent toutes les berges de la Vistule,
aussi loin que coulent le Dniestr et la Warta,
aussi loin que se répandent l'Elbe et la Mulde,
tous te célèbrent, villes et campagnes.
Ta cité de Torgau va portant le deuil,
ton Elbe est sans force, engourdie et fatiguée ;
car en te perdant,
elles ont perdu le régal de leurs yeux.

Chœur

Pourtant, ô reine, tu ne meurs pas,
nous savons ce que tu nous apportais.
Le monde à venir ne t'oubliera pas,
jusqu'à ce qu'un jour son édifice s'écroule.
Et vous, poètes, écrivez ! Voici ce que nous devons lire :
elle est la propriété de la vertu,
la joie et la fierté de ses sujets,
la gloire des reines personnifiée.

SAMEDI 15 SEPTEMBRE - 20H

Salle des concerts

Johann Christoph Bach

« Es erhub sich ein Streit »

Solistes : Julia Doyle, Clare Wilkinson, James Gilchrist, Peter Harvey, Matthew Brook

Johann Sebastian Bach

Motet « Ich lasse dich nicht » BWV Anhang 159

Cantate « Es erhub sich ein Streit » BWV 19

Solistes : Julia Doyle, James Gilchrist, Peter Harvey

Johann Christoph Bach

Motet « Unsres Herzens Freude hat ein Ende »

Johann Sebastian Bach

Cantate « Nun ist das Heil und die Kraft » BWV 50

entracte

Johann Sebastian Bach

Cantate « Herr Gott, dich loben alle wir » BWV 130

Solistes : Julia Doyle, Clare Wilkinson, James Gilchrist, Peter Harvey

Johann Christoph Bach

Motet « Lieber Herr Gott, wecke uns auf »

Johann Sebastian Bach

Cantate « Man singet mit Freuden von Sieg » BWV 149

Solistes : Julia Doyle, Clare Wilkinson, James Gilchrist, Peter Harvey

The English Baroque Soloists

The Monteverdi Choir

Sir John Eliot Gardiner, direction

Fin du concert vers 21h55.

Musique pour la fête de saint Michel

Des cantates composées par Johann Sebastian Bach (1685-1750) pour la fête de saint Michel, le 29 septembre, il reste trois partitions complètes et un fragment. Ces quatre œuvres sont présentées ici. Le récit du combat de l'archange Michel contre le dragon est rapporté par le Livre de l'*Apocalypse*. Au dragon rouge feu apparu dans le ciel, prêt à dévorer l'enfant nouveau de la Femme, Michel et ses anges livrent combat. Le dragon est chassé du ciel, et Jean entend une voix clamer : « *Désormais, la victoire, la puissance et la royauté sont acquises à notre Dieu, et la domination à son Christ* ».

Première des quatre cantates, sans doute exécutée dès 1723, au début du cantorat de Bach à Leipzig, « *Nun ist das Heil und die Kraft* » (Désormais le salut et la puissance) BWV 50 n'est aujourd'hui connue que par un grand double chœur, le seul de toutes les cantates de Bach, qui devait en constituer le portique liminaire. Il est constitué de deux fugues successives, d'intensité croissante, s'achevant chacune par un épisode concertant entre les deux chœurs.

L'année suivante, 1724, la fête est célébrée par « *Herr Gott, dich loben alle wir* » (Seigneur Dieu, tous nous te louons) BWV 130. Le texte de l'*Apocalypse* n'est pas cité littéralement : Bach se fonde sur un cantique du XVI^e siècle qui le paraphrase, en soulignant les deux idées principales, l'action de grâce à élever en l'honneur des anges de saint Michel qui protège les chrétiens du démon, mais aussi la jalousie du « vieux dragon » qui veille.

Il faut attendre deux ans (1726) pour voir une nouvelle cantate pour la fête de saint Michel, « *Es erhub sich ein Streit* » (Un combat éclata). L'œuvre s'ouvre par un formidable chœur dépeignant avec un grand réalisme, dans les reptations de son motif, le terrible combat d'où le bien sortira vainqueur. Une fois acquise la victoire, les morceaux suivants en développent le sens spirituel. De même que les anges s'assemblent auprès de Michel dans son combat, de même ils veillent auprès de nous pour nous protéger du mal. Malgré leur misérable faiblesse, Dieu aime les hommes. Leurs péchés ne doivent pas chasser les anges gardiens ; nous devons au contraire les prier de demeurer auprès de nous et de nous apprendre à chanter la louange de Dieu.

C'est enfin, en 1728, « *Man singet mit Freuden von Sieg* » (On chante des chants de victoire) BWV 149. À partir de la vision apocalyptique de l'archange terrassant le dragon, donc du triomphe du bien sur le mal grâce à la protection des anges, le texte poursuit la métaphore en montrant que cette victoire est offerte aux chrétiens par le sacrifice de l'Agneau. Et puisque les anges gardiens protègent chacun de nous, le chrétien doit s'amender et se repentir pour qu'au dernier jour son ange porte son âme dans le sein d'Abraham. C'est bien ce que chante son choral final, celui-là même, avec les mêmes paroles, que Bach entonne pour conclure sa *Passion selon saint Jean*.

Initialement attribué à Johann Christoph Bach et depuis peu rendu à Johann Sebastian, le motet « *Ich lasse dich nicht* » (Je ne te laisse pas) BWV Anhang 159 évoque un autre combat,

celui de Jacob avec l'ange, qu'avait également traité Buxtehude. Originellement cantate funèbre, Bach l'a reprise pour la fête de la Purification, le 2 février 1728. Il s'agit donc du célèbre récit de la Genèse, où Jacob passant le gué du Yabbocq est provoqué par un inconnu. Blessé après avoir combattu toute la nuit, il reconnaît dans son adversaire l'ange du Seigneur et implore sa bénédiction. En digne héritier de Johann Christoph Bach, le jeune Johann Sebastian brosse un tableau intensément expressif, rendu par un chœur à huit voix.

Johann Christoph Bach (1642-1703) fut le plus grand des Bach avant Bach, ce « *compositeur profond* » et organiste, cousin germain du père de Johann Sebastian qui l'avait tant impressionné dans son enfance. Le motet funèbre à double chœur « *Unsres Herzens Freude hat ein Ende* » (La joie de notre cœur a une fin) se rattache à cette grande tradition des pages sur la mort et des lamentos qui fleurit en Allemagne durant et peu après la guerre de Trente Ans. Marqué par une intense détresse, le texte en est emprunté aux Lamentations de Jérémie. La gravité, la tension chromatique, la ferveur et la perfection formelle de cette œuvre tout droit héritée de Heinrich Schütz en font un chef-d'œuvre que Johann Sebastian Bach trouva digne de recopier et de faire exécuter.

Dans « *Es erhuh sich ein Streit* » (Un combat éclata), le texte est toujours celui de l'Apocalypse décrivant saint Michel terrassant le dragon. L'œuvre est écrite pour vingt-deux voix, qui concertent pour évoquer le tumulte du terrible combat, soutenu par l'éclat des trompettes. Près d'un siècle plus tard, Carl Philipp Emanuel Bach en parle encore comme d'un chef-d'œuvre tel que son père avait tenu à le faire entendre à Leipzig, bien qu'il se fût agi de musique ancienne.

Quant au motet à deux chœurs « *Lieber Herr Gott, wecke uns auf* » (Ô Seigneur Dieu, réveille-nous), il remonte à 1672. C'est une brève prière dans l'attente du retour du Christ. Beaucoup plus tard, Johann Sebastian Bach le fit jouer à Saint-Thomas de Leipzig en lui adjoignant des instruments à cordes et des hautbois.

Gilles Cantagrel

Johann Christoph Bach

« *Es erhob sich ein Streit* »

Es erhob sich ein Streit im Himmel
 Michael und seine Engel stritten mit dem Drachen
 und der Drache stritt und seine Engel
 und siegeten nicht.
 Auch ward ihre Stätte nicht mehr funden im Himmel.
 Und es ward ausgeworfen der große Drach,
 die alte Schlange, die da heißet der Teufel und Satanas,
 der die ganze Welt verführet und ward geworfen auf die Erden.
 Und seine Engel wurden auch dahin geworfen.
 Und ich hörete eine große Stimme, die sprach im Himmel,
 nun ist das Heil und die Kraft
 und das Reich und die Macht
 unsers Gottes seines Christus worden.
 Weil der verworfen ist der sie verklaget Tag und Nacht
 vor Gott.
 Und sie haben ihn überwunden durch das Lammes Blut
 und durch das Wort ihres Zeugnis
 und haben ihr Leben nicht geliebet bis an den Tod.
 Darum freuet euch, ihr Himmel und die darinnen wohnen.

Un combat éclata dans le ciel
 Michel et ses anges combattirent contre le dragon
 et le dragon combattit avec ses anges
 et ils ne triomphèrent pas.
 Alors leur place ne fut plus dans le ciel.
 Et il fut précipité, le grand dragon,
 le serpent ancien, que l'on nomme diable et Satan,
 lui qui séduit le monde entier fut précipité sur terre.
 Et ses anges y furent aussi précipités.
 Et j'entendis dans le ciel une voix forte qui disait :
 maintenant sont venus le salut et la force,
 le règne et la puissance
 du Christ de notre Dieu.
 Car il a été précipité celui qui les accusait nuit et jour
 devant Dieu.
 Et ils l'ont vaincu par le sang de l'Agneau
 et par la parole de leur témoignage
 et ils n'ont pas aimé leur vie au point de ne pas mourir.
 Pour cela réjouissez-vous, ô cieus, et vous qui y habitez.

Johann Sebastian Bach

« *Ich lasse dich nicht* » BWV Anhang 159

Ich lasse dich nicht, du segnest mich denn, mein Jesu,
 weil du mein Gott und Vater bist,
 dein Kind wirst du verlassen nicht,
 du väterliches Herz.
 Ich bin ein armer Erdenkloß
 auf Erden weiß ich keinen Trost.

Je ne te laisse pas, à moins que tu me bénisses, mon Jésus !
 Car tu es mon Dieu et mon Père.
 Tu n'abandonneras pas ton enfant,
 ô cœur paternel.
 Je ne suis qu'une pauvre créature mortelle
 et ne connais sur cette terre aucun réconfort.

Choral

Ich dank dir Christe, Gottes Sohn,
 daß du mich solchs erkennen lan
 durch dein göttliches Wort;
 verleihe mir auch Beständigkeit
 zu meiner Seelen Seligkeit.

Choral

Je te rends grâce, Christ, Fils de Dieu,
 de m'avoir fait pareille révélation
 par ta parole divine ;
 accorde-moi la constance,
 pour le salut de mon âme.

Lob, Her und Preis sei dir gesagt
 für alle dein erzeugt Wohltat,

Pour toi louange, honneur et gloire
 pour tous les bienfaits dont tu nous combles.

und bitt de mütiglich,
laß mich nicht von dein'm Angesicht
verstoßen werden ewiglich.

Et je te prie humblement,
que je ne sois privé pour toute l'éternité
de ta présence.

Johann Sebastian Bach

« Es erhub sich ein Streit » BWV 19

Chor

Es erhub sich ein Streit.
Die rasende Schlange, der höllische Drache
stürmt wider den Himmel mit wütender Rache.
Aber Michael bezwingt,
und die Schar, die ihn umringt
stürzt des Satans Grausamkeit.

Rezitativ (Bass)

Gottlob! der Drache liegt.
Der unerschaffne Michael
und seiner Engel
Heer Hat ihn besiegt.
Dort liegt er in der Finsternis
mit Ketten angebunden,
und seine Stätte wird nicht mehr
im Himmelreich gefunden.
Wir stehen sicher und gewiss,
und wenn uns gleich sein Brüllen schreckt,
so wird doch unser Leib und Seel
mit Engeln zugedeckt.

Arie (Sopran)

Gott schickt uns Mahanaim zu;
wir stehen oder gehen,
so können wir in sichrer Ruh
vor unsern Feinden stehen.
Es lagert sich, so nah als fern,
um uns der Engel unsers Herrn
mit Feuer, Roß und Wagen.

Rezitativ (Tenor)

Was ist der schnöde Mensch, das Erdenkind?
Ein Wurm, ein armer Sünder.
Schaut, wie ihn selbst der Herr so lieb gewinnt,

Chœur

Un combat éclata.
Le serpent furieux, le dragon des Enfers
s'élançait à l'assaut du Ciel, frémissant de colère.
Mais Michel le maîtrise
et, aidé des anges qui l'entourent,
il jette bas le Satan de cruauté.

Récitatif (Basse)

Dieu soit loué ! Le dragon est terrassé.
C'est Michel, l'ange de Dieu,
qui l'a vaincu
avec l'armée de ses anges.
Il gît dans les ténèbres
enchaîné dans le gouffre,
et jamais il ne retrouvera sa place
au royaume des Cieux.
Fermes et assurés nous sommes,
et même si ses vociférations nous effraient,
notre corps et notre âme
seront protégés par les anges.

Air (Soprano)

Dieu nous envoie a Mahanayim ;
nomades ou sédentaires,
nous ne sommes nullement inquiétés
face à nos ennemis.
Qu'il soit proche ou lointain,
l'ange de notre Seigneur veille sur nous
avec son char et ses chevaux de feu.

Récitatif (Ténor)

Qu'est-ce donc que l'homme, cet enfant méprisable de la terre ?
Un ver, un malheureux pécheur.
Mais voyez comme même le Seigneur le prend en affection,

daß er ihn nicht zu niedrig schätzet
und ihm die Himmelskinder,
der Seraphinen Heer,
zu seiner Wacht und Gegenwehr,
zu seinem Schutze setzet.

Arie und Choral (Tenor)

Bleibt, ihr Engel, bleibt bei mir!
Führet mich auf beiden Seiten,
daß mein Fuß nicht möge gleiten!
Aber lernt mich auch allhier
euer großes Heilig singen
und dem Höchsten Dank zu singen!

Rezitativ (Sopran)

Laßt uns das Angesicht
der frommen Engel lieben
und sie mit unsern Sünden nicht
vertreiben oder auch betrüben.
So sein sie, wenn der Herr gebeut,
der Welt Valet zu sagen,
zu unsrer Seligkeit
auch unser Himmelswagen.

Choral

Laß dein' Engel mit mir fahren
auf Elias Wagen rot
und mein Seele wohl bewahren,
wie Lazrum nach seinem Tod.
Laß sie ruhn in deinem Schoß,
erfüll sie mit Freud und Trost,
bis der Leib kommt aus der Erde
und mit ihr vereinigt werde.

Johann Christoph Bach

« *Unsres Herzens Freude hat ein Ende* »

Unsres Herzens Freude hat ein Ende,
unser Reigen ist in Wehklagen werkehret,
die Krone unsers Haupts is abgefallen.
O weh, daß wir so gesündigt haben!

c'est donc qu'il ne le mésestime pas,
et voyez comme les enfants du Ciel,
l'armée des séraphins,
veillent sur lui et prennent sa défense
et lui accordent leur protection.

Air avec Choral (Ténor)

Restez, vous les Anges, restez auprès de moi !
Soyez à mes côtés pour guider mes pas
et empêcher que je ne me fourvoie,
mais apprenez-moi également ici-même
à élever vers vous un cantique solennel
et à vous rendre les grâces suprêmes !

Récitativ (Soprano)

Adorons le visage
des anges pleins de piété,
ne les chassons ni ne les attristons
par les péchés que nous commettons.
Ainsi seront-ils aussi, quand le Seigneur leur ordonnera
de prendre congé de la terre,
le char céleste
qui nous mènera vers le salut éternel.

Choral

Que ton ange m'accompagne
sur le char de feu d'Élie
et qu'il veille sur mon âme
comme sur celle du défunt Lazare.
Qu'elle repose en ton sein,
emplis-la de joie et de réconfort
jusqu'à ce que mon corps quitte la terre
pour s'unir à elle.

La joie de notre cœur a une fin,
notre ronde s'est muée en lamentations,
la couronne est tombée de notre tête.
Malheur à nous qui avons tant péché !

Johann Sebastian Bach

« *Nun ist das Heil und die Kraft* » BWV 50

Chor

Nun ist das Heil und die Kraft und das Reich und die Macht unsers Gottes seines Christus worden, weil der verworfen ist, der sie verklagete Tag und Nacht vor Gott.

Chœur

Désormais le salut et la puissance ainsi que la royauté sont acquis à notre Dieu et la domination à son Christ, car on a rejeté l'accusateur de nos frères, celui qui les accusait jour et nuit en face de Dieu.

Johann Sebastian Bach

« *Herr Gott, dich loben alle wir* » BWV 130

Chor

Herr Gott, dich loben alle wir
und sollen billig danken dir
für dein Geschöpf der Engel schon,
die um dich schweben um deinen Thron.

Chœur

Seigneur Dieu, tous nous te louons
et ce n'est que justice que nous te remercions
pour la création des anges
qui flottent dans les cieux autour de toi et de ton trône.

Rezitativ (Alt)

Ihr heller Glanz und hohe Weisheit zeigt,
wie Gott sich zu uns Menschen neigt,
der solche Helden, solche Waffen
vor uns geschaffen.
Sie ruhen ihm zu Ehren nicht,
ihr ganzer Fleiß ist nur dahin gerichtet,
daß sie, Herr Christe, um dich sein
und um dein armes Häuflein:
Wie nötig ist doch diese Wacht
bei Satans Grimm und Macht!

Récitatif (Alto)

Leur brillant éclat et leur grande sagesse dévoilent
la manière par laquelle Dieu se penche vers nous,
lui qui a créé pour nous
de tels héros, de telles armes.
Ils ne se reposent jamais pour sa gloire
mais déploient tout leur zèle à t'entourer constamment,
Seigneur Jésus-Christ, toi
et ta misérable armée humaine.
Mais combien est nécessaire cette vigilance
face à la fureur et à la puissance de l'ennemi !

Arie (Bass)

Der alte Drache brennt vor Neid
und dichtet stets auf neues Leid,
daß er das kleine Häuflein trennet.
Er tilgte gern, was Gottes ist,
bald braucht er List,
weil er nicht Rast noch Ruhe kennt.

Air (Basse)

Le vieux dragon brûle de jalousie
et écrit déjà les prochaines douleurs
qui diviseront la poignée des fidèles.
Il extermine volontiers ce qui est à Dieu
et bien souvent il utilise la ruse,
lui qui ne connaît ni trêve ni repos.

Rezitativ (Sopran, Tenor)

Wohl aber uns, daß Tag und Nacht
die Schar der Engel wacht,
des Satans Anschlag zu zerstören!
Ein Daniel, so unter Löwen sitzt,

Récitatif (Soprano, ténor)

Il est tellement bon pour nous
que l'armée des anges veille jour et nuit
pour détourner les coups de Satan.
Daniel, dans la fosse aux lions,

erfährt, wie ihn die Hand des Engels schützt.
Wenn dort die Glut
in Babels Ofen keinen Schaden tut,
so lassen Gläubige ein Danklied hören,

so stellt sich in Gefahr
noch jetzt der Engel Hilfe dar.

Arie (Tenor)

Laß, o Fürst der Cherubinen,
dieser Helden hohe Schar
immerdar
deine Gläubigen bedienen;
daß sie auf Elias Wagen
sie zu dir gen Himmel tragen.

Choral

Darum wir billig loben dich
und danken dir, Gott, ewiglich,
wie auch der lieben Engel Schar
dich preisen heut und immerdar.
Und bitten dich, wollst allezeit
dieselben heißen sein bereit,
zu schützen deine kleine Herd,
so hält dein göttlichs Wort und Wert.

Johann Christoph Bach

« *Lieber Herr Gott, wecke uns auf* »

Lieber Herr Gott, wecke uns auf,
daß wir bereit sein, wenn dein Sohn kommt,
ihn mit Freuden zu empfangen
und dir mit reinem Herzen zu dienen,
durch denselbigen deinen lieben Sohn
Jesum Christum, unsern Herren.
Amen.

fait l'expérience de la main de l'ange qui le protège.
Et quand le feu de la fournaise
de Babylone ne nuit à aucun des compagnons,
alors vraiment les croyants peuvent entonner un chant
de louange,
car encore maintenant le secours de l'ange
est présent dans tous les dangers.

Air (Ténor)

Prince des chérubins,
laisse donc en tout temps
cette grande armée de héros
servir tes croyants.
Qu'elle puisse les emporter au ciel
dans le chariot d'Élie.

Choral

C'est pourquoi nous trouvons juste de te louer
et de te remercier éternellement
ainsi que de te glorifier aujourd'hui et toujours
avec l'armée des anges.
Et nous te demandons de bien vouloir
être toujours prêt à appeler ces derniers
pour protéger ton petit troupeau
car ainsi ta parole conserve toute sa valeur.

Ô Seigneur Dieu, réveille-nous
afin que nous soyons prêts quand ton fils arrivera
à l'accueillir dans la joie
et à te servir d'un cœur pur ;
par Jésus-Christ, ton fils bien-aimé,
notre Seigneur.
Amen.

Johann Sebastian Bach

« *Man singet mit Freuden von Sieg* » BWV 149

Chor

Man singet mit Freuden vom Sieg in den Hütten der Gerechten:
Die Rechte des Herrn behält den Sieg, die Rechte des
Herrn ist erhöht, die Rechte des Herrn behält den Sieg!

Chœur

On chante des chants de victoire dans les demeures des justes.
La droite du Seigneur conserve la victoire, la droite du
Seigneur est élevée, la droite du Seigneur conserve la
victoire !

Arie (Bass)

Kraft und Stake sei gesungen
Gott, dem Lamm, das bezwungen
und den Satanas verjagt,
der uns Tag und Nacht verklagt.
her und Sieg ist auf die Frommen
durch des Lammes Blut gekommen.

Air (Basse)

Que la force et la puissance de Dieu
soient chantées par l'agneau
qui a vaincu et défait Satan,
qui nous accusait jour et nuit.
La gloire et la victoire sont venues sur les croyants
par le sang de l'agneau.

Rezitativ (Alt)

Ich fürchte mich
vor tausend Feinden nicht,
denn Gottes Engel lagern sich
um meine Seiten her;
wenn alles fällt, wenn alles bricht,
so bin ich doch in Ruhe.
Wie wär es möglich zu verzagen?
Gott schickt mir ferner Roß und Wagen
und ganze Herden Engel zu.

Récitatif (Alto)

Je ne crains pas
même mille ennemis
car l'ange de Dieu
campe à mes côtés ;
que tout tombe et se brise,
je reste serein.
Comment serait-il possible de se laisser abattre ?
Dieu m'envoie, avec tous leurs équipages,
toute une troupe d'anges.

Arie (Sopran)

Gottes Engel weichen nie,
sie sind bei mir allerenden.
Wenn ich schlafe, wachen sie,
wenn ich gehe,
wenn ich stehe,
tragen sie mich auf den Händen.

Air (Soprano)

Les anges de Dieu ne faiblissent jamais,
ils sont toujours là pour moi.
Quand je dors, ils veillent,
que je parte
ou que je reste
ils me portent toujours dans leurs mains.

Rezitativ (Tenor)

Ich danke dir,
mein lieber Gott, dafür;
dabei verleihe mir,
daß ich mein sündlich Tun bereue,
daß sich mein Engel drüber freue,
damit er mich an meinem Sterbetage
in deinen Schoß zum Himmel trage.

Récitatif (Ténor)

Je t'en remercie,
toi mon Dieu bien-aimé.
Néanmoins pousse-moi
à me repentir de mon attitude pécheresse
et que mon ange s'en réjouisse,
qu'ainsi à ma mort
il m'emporte au Ciel auprès de toi.

Arie – Duetto (Alt, Tenor)

Seid wachsam, ihr heiligen Wächter,
die Nacht ist schier dahin.
ich sehne mich und ruhe nicht,
bis ich vor dem Angesicht
meines lieben Vaters bin.

Choral

Ach Herr, laß dein lieb Engelein
am letzten End die Seele mein
in Abrahams Schoß tragen,
den Leib in seim Schlafkämmerlein
gar sanft ohn einge Qual und Pein
ruhn bis am jüngsten Tage!
Alsdenn vom Tod erwecke mich,
daß meine Augen sehen dich
in aller Freud, o Gottes Sohn,
mein Heiland und Genadenthron!
Herr Jesu Christ, erhöre mich, erhöre,
ich will dich preisen ewiglich!

Air – Duetto (Alto, ténor)

Soyez vigilants, saints gardiens,
la nuit est presque là.
Je me languis et ne trouve pas le repos
tant que je ne suis pas en présence
de mon Père bien-aimé.

Choral

Ah, laisse, Seigneur, ton ange,
à mon dernier soupir, transporter mon âme
dans le sein d'Abraham
et mon corps dans sa dernière demeure,
sans supplice, ni douleur, pour qu'il repose
jusqu'au jour du jugement.
À ce moment-là, éveille-moi joyeusement de la mort,
que mes yeux puissent te voir,
toi Fils de Dieu,
mon sauveur, trône de grâce !
Seigneur Jésus-Christ, exauce-moi, exauce-moi,
Je veux te louer éternellement.

Sir John Eliot Gardiner

Sir John Eliot Gardiner est l'un des chefs les plus polyvalents de notre temps. Considéré comme un acteur majeur du renouveau de la musique ancienne, il est le fondateur et le directeur artistique du Monteverdi Choir, des English Baroque Soloists et de l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique. En marge de ses activités à la tête de ses propres ensembles, il se produit régulièrement en tant que chef invité avec des orchestres symphoniques européens de premier plan comme le Philharmonique de Vienne, le Philharmonique de Berlin et le London Symphony Orchestra. Avec plus de deux cent cinquante références inscrites au catalogue des plus grandes maisons de disques européennes (en particulier Deutsche Grammophon et Philips Classics), la discographie de Sir John Eliot Gardiner témoigne de l'ampleur de son répertoire. Nombre de ses disques ont reçu des récompenses internationales et il a, au cours de sa carrière, remporté plus de prix Gramophone que n'importe quel autre artiste. Ses enregistrements comprennent notamment les six dernières messes de Haydn ainsi qu'un disque sorti chez Emarcy en complément à la série de concerts qu'il a donnés pendant l'été 2004 sur la route du pèlerinage à Saint-Jacques-de-Compostelle : *Santiago a Cappella*. Plus récemment, il a réalisé, pour son propre label (Soli Deo Gloria), un enregistrement public des cantates de Bach dont il a dirigé l'intégrale lors du Pèlerinage Bach 2000. Ce disque lui a rapporté un nouveau Prix Gramophone. John Eliot Gardiner a fait récemment ses débuts à La Scala dans *Katja Kabanova* (Janáček)

et s'est produit à Covent Garden dans *La Finta Giardiniera* au début de la saison. Il y reviendra prochainement pour diriger *Simon Boccanegra*. Il continue en outre de collaborer avec le London Symphony Orchestra tout en dirigeant régulièrement le Philharmonique de la République tchèque et le Symphonique de Chicago en tant que chef invité. En 2006, il a participé, avec The Monteverdi Choir, aux manifestations organisées dans le cadre du 250^e anniversaire de la naissance de Mozart : ils ont commencé par effectuer une longue tournée sur la côte est et la côte ouest des États-Unis, fait plusieurs apparitions dans de grands festivals d'été européens comme le Festival de Salzbourg et ont donné des galas d'opéra à Londres, Paris, Pise et Madrid. En décembre 2006, il était en tournée avec The Monteverdi Choir et The English Baroque Soloists (cantates de Bach). En février 2007, Sir John Eliot Gardiner a fait l'objet d'un « domaine privé » à la Cité de la musique composé de concerts consacrés à Rameau et à ses contemporains, qui comprenait une collaboration avec les compagnies de danse Buskaid et Roussat-Lubek et des versions de concert de *Castor et Pollux*. Au mois de mars, Sir John Eliot Gardiner a dirigé en tournée l'oratorio de Haydn *Die Jahreszeiten*. Ce début de saison comprend des programmes consacrés à la musique orchestrale de Brahms avec l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique et le Monteverdi Choir. En 1987, Sir John Eliot Gardiner s'est vu décerner un doctorat *honoris causa* de l'université de Lyon. Cinq ans plus tard, il est devenu membre honoraire du King's College de Londres et de la Royal Academy of Music avant d'être promu,

en 1996, au grade de Commandeur de l'Ordre des Arts et des Lettres. Il a également été fait Chevalier à l'occasion de l'anniversaire de la Reine Elizabeth II en 1998. En octobre 2006, il a été nommé docteur *honoris causa* de l'université de Crémone, la ville de naissance de Monteverdi.

The Monteverdi Choir

The Monteverdi Choir a été créé il y a 41 ans par Sir John Eliot Gardiner pour interpréter les *Vêpres* de Monteverdi à la chapelle du King's College de Cambridge. Il était à l'origine supposé se consacrer exclusivement au répertoire baroque, mais sa notoriété grandissante l'a rapidement amené à mettre son chant dévoué et passionné au service d'autres langages et d'autres styles musicaux. The Monteverdi Choir a participé à des tournées tout à fait novatrices dans leur conception. La plus ambitieuse d'entre elles était incontestablement le Pèlerinage Bach 2000, au cours duquel il a interprété les 198 cantates de Johann Sebastian Bach dans plus de 60 églises européennes pour commémorer le 250^e anniversaire de la mort du compositeur. Pendant l'été 2004, il a entrepris une autre tournée sur la plus ancienne et la plus fameuse route de pèlerinage, celle de Saint-Jacques-de-Compostelle, où il a donné 14 concerts a cappella dans différentes églises. Dans le cadre de sa collaboration avec le Théâtre du Châtelet, The Monteverdi Choir a chanté les parties de chœur dans *Falstaff* (Verdi) en 2001 et dans *Oberon* (Weber) en 2002. En 2003, il a également participé à la première représentation intégrale des *Troyens* de Berlioz (la mise en scène a reçu le Grand Prix de l'Union des journalistes

français). La discographie du Monteverdi Choir comprend plus de cent références ; un bon nombre d'entre elles ont été récompensées par des prix. En 2006, The Monteverdi Choir a célébré le 250^e anniversaire de la naissance de Mozart en chantant le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* en tournée européenne - on a aussi pu l'entendre à l'occasion de galas d'opéras de Mozart à Madrid, Londres, Pise et Paris. Il a également interprété des cantates de Bach en tournée au mois de décembre avec Sir John Eliot Gardiner et The English Baroque Soloists. En février 2007, le Monteverdi Choir a participé au « domaine privé » consacré par la Cité de la musique à Sir John Eliot Gardiner. Au mois de mars, il a effectué une tournée avec l'oratorio *Die Jahreszeiten* de Haydn. Cette saison, le chœur rejoindra l'Orchestre Révolutionnaire et Romantique et Sir John Eliot Gardiner pour une tournée européenne consacrée à la musique orchestrale et chorale de Brahms. Au mois de décembre, il se produira dans *L'Étoile* de Chabrier à l'Opéra-Comique sous la direction de Sir John Eliot Gardiner.

Concert du 14 septembre

Sopranos

Miriam Allan
Julia Doyle

Alto

Clare Wilkinson

Ténors

Jeremy Budd
Christoph Genz
Daniel Auchincloss

Basses

Matthew Brook
Peter Harvey

Concert du 15 septembre

Sopranos

Miriam Allan
Elenor Bowers-Jolley
Donna Deam
Julia Doyle
Alison Hill
Kirsty Hopkins
Charlotte Mobbs
Katie Thomas
Amy Wood
Belinda Yates

Altos

David Bates
Heather Cairncross
Peter Crawford
William Missin
Richard Wyn Roberts
Clare Wilkinson

Ténors

Jeremy Budd
James Gilchrist
Vernon Kirk
Nicholas Mulroy
Nicolas Robertson
Paul Tindall

Basses

Richard Bannan
Matthew Brook
Julian Clarkson
Samuel Evans
Peter Harvey
Lawrence Wallington

Consorts

Julia Doyle
Clare Wilkinson
James Gilchrist
Peter Harvey
Matthew Brook

The English Baroque Soloists

The English Baroque Soloists ont été créés par Sir John Eliot Gardiner en 1978. En près de 30 ans d'existence, ils se sont imposés comme un orchestre de chambre absolument incontournable dans le domaine de l'interprétation de la musique baroque sur instruments d'époque. Ils se sont produits dans les lieux les plus prestigieux : La Scala de Milan, Concertgebouw d'Amsterdam, Théâtre du Châtelet, Opéra de Sydney, Lincoln Center et Avery Fisher Hall de New York, Philharmonie de Berlin, basilique Saint-Marc de Venise, etc. Ils ont fait leurs débuts au Festival de Salzbourg en 1990 et se sont produits depuis à Vienne, à Innsbruck et à nouveau à Salzbourg plusieurs fois. En 1990, ils ont entamé une série de représentations au cours desquelles ils ont joué les sept derniers opéras de Mozart à travers toute l'Europe (cette tournée a culminé à Londres, en 1995, avec *Die Zauberflöte*). Ils ont également enregistré ces mêmes opéras ainsi que les dernières symphonies, le *Requiem*, la *Messe en ut mineur* et la première intégrale des concertos pour piano de Mozart sur instruments d'époque. En 2000, à l'occasion du 250^e anniversaire de la mort de Bach, ils ont participé avec Sir John Eliot Gardiner et The Monteverdi Choir au projet le plus important jamais initié par un ensemble baroque : l'interprétation des 198 cantates de Bach dans plus de 60

églises européennes (chaque cantate a été chantée le dimanche ou le jour saint pour lequel elle a été écrite). Lors des dernières saisons, The English Baroque Soloists ont énormément tourné en Europe, en Extrême-Orient et aux États-Unis. Au cours de la saison 2006, en compagnie de Sir John Eliot Gardiner et du Monteverdi Choir, The English Baroque Soloists se sont produits dans différents programmes célébrant Mozart, à commencer par une tournée sur les côtes ouest et est d'Amérique du Nord. En avril, ils ont interprété *Il Re pastore* de Mozart et, en septembre, *La Finta Giardiniera* au Royal Opera House Covent Garden. Ils se sont produits dans différents festivals d'été en Europe, dont Salzbourg, et on a achevé l'année Mozart avec des soirées de gala à Londres, Paris, Madrid et Pise. Juste avant Noël 2006, ils ont effectué une tournée en Europe consacrée aux cantates de l'avent de Bach. En février 2007, avec le Monteverdi Choir, ils ont participé au « domaine privé » consacré par la Cité de la musique à Sir John Eliot Gardiner. Au mois de mars, ils ont effectué une tournée avec l'oratorio *Die Jahreszeiten* de Haydn.

Concert du 14 septembre

Violons I

Maya Homburger
Kati Debretzeni

Alto

Jane Rogers

Violoncelle

David Watkin

Viole de gambe

Richard Campbell
Reiko Ichise

Contrebasse

Valerie Botwright

Luths

Jakob Lindberg
William Carter

Flûte à bec

Katherine Latham

Flûtes

Rachel Beckett
Christine Garratt

Hautbois

Michael Niesemann
Molly Marsh

Orgue/Clavecin

Silas Standage

Concert du 15 septembre

Violons I

Maya Homburger
Nicolette Moonen
Kati Debretzeni
Sophie Barber
Sarah Bealby-Wright
Iona Davies

Violons II

Anne Schumann
Jean Paterson
Jane Gillie
Hakan Wikstrom
Hidburg Williams

Altos

Jane Rogers
Lisa Cochrane
Malgorzata Ziemkiewicz

Violoncelles

David Watkin
Ruth Alford
Richard Campbell

Contrebasse

Valerie Botwright

Flûte à bec

Rachel Beckett

Hautbois

Michael Niesemann
Molly Marsh
Katherine Latham

Bassons

Jane Gower
Györgyi Farkas

Trompettes

Neil Brough
Michael Harrison
Robert Vanryne
Paul Sharp

Timbales

Robert Kendall

Claviers

Silas Standage
Robert Howarth



Le concert du 14/09 est enregistré par France Musique.

Et aussi...

> DOMAINE PRIVÉ RENÉ JACOBS

DU SAMEDI 13
AU MERCREDI 17 OCTOBRE

SAMEDI 13, 19H

Georg Philipp Telemann

La Patience de Socrate - version
de concert

Akademie für Alte Musik • Chœur
du Festival d'Innsbruck • René
Jacobs (direction) • Marcos Fink
(Sokrates) • Inga Kalna (Xantippe) •
Kristina Hansson (Amita) • Daniel
Jenz (Pitho) • Michael Kranebitter
(Plato) • Sun-Hwan Ahn (Alcibiades) •
Richard Klein (Xenophon) • Alexey
Kudrya (Aristophanes)...

DIMANCHE 14, 15H

Cantates comiques

Dominique Visse (contre-ténor) •
Café Zimmermann

DIMANCHE 14, 16H30

Œuvres de **Johann Sebastian Bach**
Cantus Cölln • Konrad Junghänel
(direction)

MARDI 16, 20H

Chants de Sayat Nova, troubadour
arménien du XVIII^e siècle
Ensemble Kotchnak (Arménie)

MERCREDI 17, 20H

Œuvres de **Joseph Haydn, Wolfgang
Amadeus Mozart, Antonio Salieri**
et **Joseph Haydn**
Freiburger Barockorchester •
Petra Müllejans (violon, direction) •
Andreas Staier (piano-forte)

> ÉDITIONS

Rameau et le pouvoir de l'harmonie
Ouvrage de Raphaëlle Legrand
• Collection Analyse et esthétique
• 176 pages • 2007 • 20 €

SAMEDI 20, 20H

Antonio Caldara

Maddalena ai piedi di Cristo

Concerto vocale • Academie für Alte
Musik • René Jacobs (direction) •
Maria-Cristina Kiehr (Maddalena) •
Rosa Dominguez (Marta) • Marie-
Claude Chappuis (Amor Tereno) •
Lawrence Zazzo (Amor Celeste) •
Sergio Foresti (un pharisien) •
Magnus Staveland (Cristo)

> MASTER CLASS

DIMANCHE 21 ET

LUNDI 22 OCTOBRE, DE 11H À 18H

René Jacobs, direction
Étudiants du département des
disciplines vocales du Conservatoire
de Paris

> CONCERT ÉDUCATIF

SAMEDI 29 MARS, 11H

Johann Sebastian Bach

L'Art de la fugue

Pierre-Laurent Aimard, piano
Pierre Charvet, présentation

> CITESCOPIE

SAMEDI 29 ET DIMANCHE 30 MARS

Bach et L'Art de la fugue

Avec Etienne Barilier, écrivain
et musicographe, Philippe
Charru, organiste et musicologue,
Gilles Cantagrel, Denis Morrier,
musicologues et Jean-Yves Haymos,
spécialiste de contrepoint ancien

> MUSÉE

Réouverture des espaces consacrés
aux XVII^e et XVIII^e siècles

Entrée des collections permanentes
exceptionnellement gratuite pour
tous du 11 septembre 2007 au 7 mars
2008 en raison des travaux
de réaménagement.

> MÉDIATHÈQUE

- Venez réécouter ou revoir
les concerts que vous avez aimés.
- Enrichissez votre écoute en suivant
la partition et en consultant
les ouvrages en lien avec l'œuvre.
- Découvrez les langages et les styles
musicaux à travers les repères
musicologiques, les guides d'écoute
et les entretiens filmés, en ligne
sur le portail.

<http://mediatheque.cite-musique.fr>

LA SÉLECTION DE LA MÉDIATHÈQUE

Nous vous proposons...

... de consulter en ligne la rubrique
« Dossiers pédagogiques » :
Johann Sebastian Bach dans le
dossier *Baroque* des « Repères
musicologiques » • *Imitation et
réactivité dans le processus de
composition de Bach* par Gilles
Cantagrel dans les « Conférences
enregistrées » • Les entretiens filmés
de Philippe Herreweghe

... de lire :

Guide pratique des cantates de Bach
par de Philippe Zwang • *Les cantates
sacrées de Jean-Sébastien Bach* par
Henri Boyer • *Les Mélodies de choral
dans les cantates de J. S. Bach* par
Henri Boyer

... d'écouter, partition en main :

L'intégrale des cantates de **J. S. Bach**